



La Parole du Rav Brand

a) « Et à Acher, il (Moché) dit... Il trempe son pied dans l'huile et sa chaussure sera en fer et en cuivre, et quand (arrivent) tes jours [dans le futur], dovékha » (Dévarim 33,25). En quoi le port d'une telle chaussure est-il une bénédiction ? Après qu'il eut fait fauter Adam et Hava, le serpent fut maudit : « Lui (l'homme) t'écrasera la tête, et tu lui mordras dans le talon » (Béréchit 3,15). Il revient alors à l'homme de porter des chaussures cuirassées pour écraser le serpent. Au sens figuré, le serpent est le mauvais penchant qui cherche à injecter son venin – l'athéisme et les vices – dans le talon de l'homme, afin de le détacher de son Créateur. A l'homme de l'écraser sans se mettre en danger.

b) Avant de se chausser, la tribu d'Acher trempe son pied dans l'huile. Dans quel but ? En fait, son territoire se distingue par son huile d'olive (Mena'hot 85b). Les Cohanim Guédolim et les rois, eux qui étaient oints avec de l'huile d'olive épousaient de préférence les filles de cette tribu. Mais leur onction se faisait sur la tête : pourquoi Moché les bénit-il avec un « pied » dans l'huile ? L'huile d'onction représente la lumière et la sagesse saintes, le Rouah Hakodech. Il appartenait au Cohen Gadol de faire revenir les pécheurs de leurs fautes (Malakhi 2,6), et au roi, d'imposer la loi (Michlé 29,4) : ils écrasent la tête du serpent. Mais pour ne pas confondre les vrais hérétiques avec de simples pécheurs, les vrais criminels avec de pauvres bandits, il leur faut la lumière et la sagesse saintes, le Rouah Hakodech, grâce à laquelle le Machiah, l'oint, jugera (Yéchaya 11). Cette huile doit traverser son corps jusqu'au pied, avec lequel il élimine le méchant.

c) Moché dit encore : « Et quand (arrivent) tes jours [dans le futur], dovékha. » A quoi ce mot énigmatique fait-il allusion ? Le roi Achav et sa femme Izevel pervertirent le peuple avec le culte du dieu Baal, contre lequel le prophète Elyahou lutta de toutes ses forces. Avant qu'il ne quitte ce monde, D.ieu l'enjoignit d'oindre trois personnes : « Tu oindras 'Hazaël comme roi d'Aram (Syrie) ; tu oindras Yéhou, fils de Nimshi, comme roi sur

Israël ; et tu oindras Elicha... comme prophète à ta place. Celui qui échappera à l'épée de 'Hazaël, Yéhou le fera mourir, et celui qui échappera à l'épée de Yéhou, Elicha le fera mourir. Je laisserai en Israël sept mille hommes, ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal » (Rois I 19, 15-18).

d) 'Hazaël et Yéhou éliminèrent les fidèles du Baal avec l'épée. Quant à Elicha, lorsque l'eau de Yériho fut empoisonnée, et la ville approvisionnée par 42 porteurs d'eau, Elicha assainit l'eau. Les porteurs perdirent alors leur gagne-pain et s'en prirent au prophète. Ce dernier les maudit afin qu'ils soient déchiquetés par deux ours femelles (Rois II 2,19-24). Le prophète sévit très sévèrement à leur égard, car il se rappela leur origine souillée, ainsi que leur futur sans espoir (Sota, 46b). « L'eau empoisonnée dans la ville » fait sans doute allusion aux idées athées des mécréants, comme dans Avot (1,11). Elicha prêcha la véritable foi, et les 42 mécréants perdirent leur pouvoir d'influence. Pourquoi le prophète provoqua-t-il spécifiquement des ours ? En fait, de tous les animaux, la mère la plus virulente lorsque ses petits lui sont arrachés, est l'ourse (voir Chemouel II 17,8), et la paix qu'instaurera le Machiah est décrite ainsi : « La vache et l'ourse auront un même pâturage, et leurs petits, un même gîte » (Yéchaya 11,7). Après la mort d'Elyahou, le peuple étant « les enfants » du prophète, afin qu'ils le suivent, et se détachent de Baal, Elicha sévit durement contre les porteurs. Trop durement, et il en tomba malade, et aussi pour avoir repoussé trop fermement son élève Gué'hazi, qui devint un grand apostat (Sota 47a).

e) Moché souhaite à Acher que de son pied oint d'huile, il puisse écraser le méchant avec sagesse. Cela justement en prévision du prophète oint, Elicha, terrible comme un ours à qui on veut prendre ses enfants. Il risque alors d'envoyer des oursons, dovékha – dov étant un ours – pour éliminer les pécheurs et sauver ses enfants. Moché souhaite qu'il le fasse avec douceur, sans exagération.

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Hachem explique à Noa'h Son intention de détruire le monde. Il lui suggère de construire une arche et de raisonner le monde afin que les gens arrêtent de fauter.
- Les hommes ne tinrent pas compte de la parole de Noa'h. Noa'h monta dans l'arche, après les premières gouttes de pluie tombées, accompagné de sa femme, ses enfants et ses brus.
- En 1656, Hachem envoya la pluie sur le monde durant 40 jours et 40 nuits sans interruption, tout ce qui vivait en dehors de l'eau dans le monde mourut.
- La pluie continua par à-coups pendant 150 jours, puis un

an et 10 jours après le début du déluge, la terre s'assécha.

- Noa'h sortit de l'arche. Hachem lui promit que dorénavant, s'il voulait détruire le monde, Il ferait apparaître l'arc-en-ciel en signe d'alliance.
- Après avoir longuement détaillé la descendance de Noa'h, la Torah nous raconte comment les hommes voulurent défier Hachem, en construisant une haute tour. Hachem les embrouilla, en leur faisant inventer des langues.
- La Torah commence à nous raconter l'histoire de Avraham qui se maria avec Isska qui n'est autre que Sarah sa nièce.



Enigmes



Enigme 1 : Sof sof te'hila est mon premier. Ou-va Noa'h beèmsta ha-téva est mon deuxième. Te'hilath sof sof est mon troisième.

Enigme 2 : Un menuisier fixe une plaque de métal carrée de 48cm de côté sur une planche de bois. Pour cela, il plante 25 clous en ligne droite sur chaque côté du carré. Sachant que les clous sont tous régulièrement espacés les uns des autres, quel est le nombre de clous utilisés par le menuisier ?

Enigme 3 : Un « Traité de Michna » apparaît dans notre paracha ; quel est-il ?

Pour aller plus loin...

1) Pour quelle raison (selon une opinion de nos Sages), Noa'h ne pria-t-il pas pour que les gens de sa génération fassent téchouva ?

2) Dans la mesure où le terme 'Hamass désigne « le vol avec violence » (Rachi, 6-11), la Torah aurait dû déclarer : « les maisons (des voleurs) se remplissaient de vols », plutôt que : « Vatimalé haarets 'hamas » (la terre se remplissait de vol) ?

3) Quel était le signe permettant à Noa'h de savoir quels animaux seraient aptes à entrer dans la Téva (6-19) ?

4) De l'expression « Oumikol ha'hai » (6-19), la Torah inclut les démons qui entrèrent également dans la Téva (voir Rachi citant Béréchit Rabba 31-12). Que firent ces démons dans l'arche ?

5) Pour quelle raison, la Torah met-elle l'accent sur le fait que la colombe revint vers Noa'h « léète érev » (au temps du soir : 8-11) ?

6) Pour quelle raison, Noa'h a-t-il spécialement offert des sacrifices « Olot » (après le déluge), et non d'autres types de Korbanot ?

Yaacov Guetta

Pour soutenir Shalshélet ou pour

dédicacer une parution,

contactez-nous :

Shalshélet.news@gmail.com

Peut-on faire monter un Lévy en tant que riche s'il n'y a pas de Cohen ?

La Guemara (Guitine 59b) nous enseigne que dans le cas où il n'y a pas de Cohen נתפרדה חבילה Il existe alors une grande discussion dans les Richonim sur la signification de ces propos :

- Certains ont compris que l'on pourra pas du tout faire monter le Lévy au Sefer Torah [1ère Explication de Rachi au nom de son maître et de Rav Amram Gaon; Rambam; Raavad; Rachba; Ramban; Ritba; Ran...]

- D'autres ont plutôt compris qu'il n'y a aucun ordre à respecter, mais que le Lévy pourrait monter n'importe quelle montée y compris en seconde position si l'Israël est plus érudit que lui [2ème explication de Rachi ; Rachbam; Rabbenou Tam; Raza; Roch au nom du Ritsva].

En pratique, le Choul'han Aroukh (135,6) rapporte les propos du Rambam.

Il semble que la plupart des commentaires ont compris que l'avis du Rambam est entièrement conforme au 1er Avis rapporté plus haut (à savoir que le Lévy ne pourra pas monter même en première position). [Rabbénou Mano'ah; Hagahot Maymoniyote; Kesef Michné; Binyamin Zeev; Touré Even; Ba'h;Taz; Peri 'Hadach; Beth Yehouda; et ainsi conclut le Caf Ha'hayime (135,40).]

Et ainsi est la coutume de plusieurs communautés Séfarades (principalement d'Afrique du Nord) de s'abstenir totalement de faire monter le Lévy en l'absence du Cohen [Alé Hadass 2,67 qu'on suivait en Tunisie l'avis de Rabbi Yéhouda Ayache et ainsi était la coutume en Algérie (et sûrement en Libye, voir le Yayikra Avraham Siman 3 de Rav Adadi). Ainsi était aussi la coutume en Italie comme il est rapporté dans le Sefer Missgueret Hachoul'han page 207b].

D'autres sont d'avis que même selon le Rambam, on pourra faire monter le Lévy en première position, car selon eux, ce qu'il exclut c'est uniquement de faire monter le Lévy à partir de la 2ème montée [Maharil; Darké Moché; Gra; Et ainsi conclut le Yabia Omer 6 ,24 (avis retenu aussi par le Chemech Oumaguen 3 Siman 70,3)].

Et ainsi est la coutume dans les communautés Ashkénazes ainsi que dans certaines communautés Séfarades [Rama 135,6; Nétiva Ame (Siman 135)].

Il restera toutefois recommandé de préciser au moment où on appelle le Lévy à monter en première position « Bien qu'il soit Lévy » [Voir Chout Choel Venichal Tome 1 Siman 33].

Aussi, il est à noter que les décisionnaires s'accordent à dire que s'il y a un érudit présent, c'est lui qu'on fera monter en priorité en tant que Richone [Halakha Beroura 135,23; Or Létsion 2 perek 9,4].

David Cohen

De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine se concentre sur deux générations à priori similaires : celle du déluge et celle de la tour de Babel. Pourtant, nos Sages nous révèlent que cette dernière avait appris (du moins en partie) des erreurs de ses aînés. Mais à trop vouloir être unis, ils finirent par confondre paix et absence d'identité. Or « il n'est pas bon que l'homme soit seul » et cette volonté systématique de ne faire plus qu'un, finit par les conduire à leur perte. Néanmoins, ils échapperont au déluge conformément à la promesse du Maître du monde mais aussi parce qu'il prise le chalom. Et c'est exactement ce message qui semble se glisser dans notre Haftara où le prophète rappelle l'engagement de Dieu tout en nous exhortant au repentir. Et c'est seulement lorsque nous arriverons à dépasser nos petites querelles que nous pourrions être sauvés.

La voie de Chemouel 2

Chapitre 17: Le salaire du châtimement

« **Souviens-toi de moi, je te prie (זכרני נא); ô Dieu ! Donne-moi de la force seulement cette fois, afin que, d'une seule vengeance, je me venge des Philistins pour mes deux yeux » (Chofetim 16,28).**

Voici les dernières paroles prononcées par le Juge Chimchon, prédécesseur du Cohen Gadol Eli et son disciple, le prophète Chemouel. Pour d'obscures raisons, elles ont fait l'objet d'une chanson très connue, particulièrement appréciée par les nouveaux mariés, alors qu'en réalité, ces mêmes mots dépeignent une situation particulièrement tragique. En effet, au moment où Chimchon implora son Créateur, il venait d'être trahi par sa femme, une philistine (convertie) du nom de Délilah. Celle-ci était finalement parvenue à lui arracher le secret de

sa force miraculeuse, à savoir, sa Nézirout (ascétisme). Elle profita alors de son sommeil pour lui couper les cheveux avant de le livrer aux Philistins qui purent le maîtriser sans problème. Et pour faire bonne mesure, ils le privèrent de ses yeux et l'enchaînèrent aux piliers d'une vaste demeure où ils comptaient enfin se venger de celui qui avait décimé tant des leurs. Chimchon réclama donc le mérite d'un seul de ses yeux crevés (l'autre lui servirait pour le monde futur ; Rachi), afin de regagner une dernière fois sa force colossale et anéantir définitivement les ennemis d'Israël. Hachem exauça sa prière et Chimchon finit enseveli sous les décombres, non sans emporter avec lui plusieurs milliers de Philistins. Cette histoire aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter le jugement lapidaire de nos Sages. La Guemara (Sota 9b) affirme ainsi que le principe de « mesure pour mesure » s'appliqua à Chimchon, c'est-à-dire, qu'il perdit

l'usage de ses yeux car il avait fauté par leur intermédiaire en tombant sous le charme de femmes étrangères. Cette déclaration a de quoi nous laisser perplexes vu qu'elle contredit totalement le récit vu plus haut ! En effet, si l'on se base sur la prière de Chimchon, ce dernier considère la perte de ses yeux comme étant le tribut de son effort de guerre contre les Philistins, et par conséquent, cela méritait une récompense. Tandis que selon nos Sages, il s'agissait simplement d'un châtimement visant à expier la faute du Tsadik ! Pour résoudre cette difficulté, nos maîtres se penchent sur les origines de la force herculéenne de Chimchon. Le Midrach (Bamidbar Rabba 22,7) rapporte ainsi qu'Hachem offrit à Chimchon et à Goliath une puissance hors du commun. Mais comme nous le verrons la semaine prochaine, ce don était loin d'être gratuit (ce qui expliquera peut-être le suicide d'Ahitofel).

Yehiel Allouche

Jeu de mots

Demain il y aura barbecue à l'étage...

Devinettes

- 1) Quel moment Noa'h a-t-il attendu pour finalement entrer dans la Téva ? Qu'apprenons-nous de cela ? (Rachi, 7-7)
- 2) Comment les eaux du Maboul sont-elles tombées au départ ? (Rachi, 7-12)
- 3) De quoi a été entourée la Téva avant que Noa'h y entre ? (Rachi, 7-16)
- 4) Quelle mitsva Hachem a-t-il ordonné à Noa'h lorsqu'il est sorti de la Téva ? (Rachi, 9-4)
- 5) « Ceci sera un signe (l'arc-en-ciel) pour les générations à jamais ». Pourquoi le mot « générations » est-il écrit sans « vav » ? (Rachi, 9-12)
- 6) Comment a-t-on mérité la mitsva de Tsitsit ? (Rachi, 9-23)

Réponses aux questions

- 1) Car il savait que ce type de Téfilin serait stérile tant que ses contemporains, tous coupables de vol, ne restitueraient pas au préalable leur "guézéla". (Iyoum Ya'acov)
- 2) Cette expression nous apprend que les gens du « Dor hamaboul » enfouissaient secrètement et profondément sous terre, les biens et l'argent qu'ils volaient. (Chévet Yéhouda, Rav Yéhouda Mouallem, l'un des Rachei Yéchivot de Porat Yossef).
- 3) Hachem déclara à Noa'h : « Si tu vois des animaux femelles courir (afin de se reproduire) après des animaux mâles, ne les accepte pas. Si c'est le contraire, tu peux les intégrer dans la Téva (car ceci démontre que ces bêtes suivent le séder normal de la création tel que l'Eternel l'a voulu) ». (Béréchit Rabba, paracha 31-Siman 13)
- 4) Ils causèrent des dommages à No'ah et aux membres de sa famille, si bien que la plupart d'entre eux tombèrent gravement malades. C'est alors que Hachem envoya un Malakh qui fut chargé d'accompagner au Gan Éden l'un des fils de No'ah, pour apprendre à ce dernier tous les remèdes pouvant guérir toutes les maladies et maux du monde. Ce fils de Noa'h put donc guérir tous ses proches, victimes des démons, après avoir consigné par écrit toutes ces "Réfouot" (dans un Sefer devenu célèbre : le Sefer Haréfouot). Tachbetz (Siman 447)
- 5) Cette expression nous apprend que la colombe ne profane pas le Chabbat ! En effet, cette dernière ne voulait pas arracher durant Chabbat une feuille d'olivier de son arbre (interdit chabbatique de "Tolèche"). Elle attendit donc la sortie des étoiles (d'où l'expression « lèete érev ») samedi soir, pour arracher cette feuille d'olivier. (Ya'abetz)
- 6) En sortant de la Téva, No'ah sentit qu'il avait fauté (au moment où Hachem lui avait annoncé l'arrivée du Maboul) en étant "Mévatel" (il avait annulé) une Mitsva positive de la Torah (selon l'avis du Ramban et de la plupart des Poskim) : celle de prier au moment de la "Tsara" (d'un grand malheur, tel que l'arrivée du déluge) ! Voilà pourquoi il apporta précisément des « Olot » (le Korban Ola étant en effet "mékchapère" (il permet d'expier) l'annulation d'une Mitsva positive. Voir Rachi, Vayikra, 1-4). (Tiféret Yéhonathan)

A la rencontre de notre histoire

Rabbi Yossef Dov-Ber Soloveitchik De Brisk Le Beth Halévi

Rabbi Yossef-Ber est né en 1820 de Rabbi Yits'hak Zéev Halévi Soloveitchik, le petit-fils du gaon de la génération, Rabbi 'Haïm de Volojine. Dès son enfance, on s'aperçut rapidement qu'il serait un grand. On raconte que lorsqu'il n'avait que 7 ans, il connaissait déjà parfaitement plusieurs traités de Nachim et Nezikim, avec les commentaires du Rambam. Il entra très jeune à la célèbre yéchiva de Volojine où il se fit une renommée de vive intelligence. Le Roch Yéchiva, Rabbi Yits'hak, fils du fondateur de la yéchiva Rabbi 'Haïm de Volojine, qui était son grand-oncle, se réjouissait de sa présence et disait de lui : cet enfant sera brillant. En effet, quelque temps plus tard, Rabbi Yossef-Ber devint très grand en Torah, et tout jeune encore, il fut nommé Roch Yéchivat Volojine. Diverses raisons l'obligèrent à la quitter, et il fut nommé Rav de la ville de Slotsk.

Par nature, c'était un homme de vérité, très ferme dans ses opinions. Il n'a jamais montré de partialité envers qui que ce soit, et il luttait surtout contre les riches puissants qui voulaient dominer le peuple.

En ce temps-là, il y avait dans la ville de Slotsk un maskil qui se vantait de manger du porc. Un jour, Rabbi Yossef-Ber le rencontra et lui dit : - J'ai entendu que vous étiez plus grand que le Rambam, et je ne le savais pas ! - Que veut dire le Rav ? demanda l'intéressé.

Rabbi Yossef-Ber sourit et répondit :- C'est simple. Le Rambam, dans son Moré Nevoukhim, écrit qu'il ne connaît pas le « goût » du porc [à savoir : la « raison » pour laquelle la Torah l'interdit ; le mot ta'am signifiant à la fois goût et raison], alors que vous, vous le connaissez.

Outre sa grandeur en Torah, il avait un cœur chaud et grand ouvert à tous les pauvres et les malheureux. Il s'occupait des besoins de la communauté avec fidélité et fit beaucoup en faveur des pauvres de la ville. Une année de disette, il fonda une association du nom de «Subsistance des pauvres» dont il prit la direction. Il allait de maison en maison ramasser de l'argent pour les pauvres. Son foyer était largement ouvert aux misérables et à toute âme en peine. Même quand il était lui-même dépourvu de tout, il dépensait son dernier sou pour la tzedaka. De même qu'il étudiait la Torah avec profondeur et acuité, il accomplissait la mitsva de charité avec une réflexion approfondie et traitait les pauvres avec intelligence.

Un jour, avant la fête de Pessa'h, quelqu'un vint lui poser la question suivante : - Rabbeinou, peut-on se rendre quitte du devoir de boire les quatre verres avec du lait ? - Etes-vous malade ? lui demanda le Rav.

- Non, répondit l'homme, je n'ai pas d'argent. Le Rav lui donna 25 roubles. Il ne voulait pas les prendre, disant : Rabbi, je suis venu poser une question, et non demander l'aumône ! - Cet argent, dit le Rav, je vous le prête jusqu'à ce que D.ieu vous aide et que vous puissiez

me le rendre après la fête. L'homme prit l'argent, remercia le Rav et rentra chez lui. Dès qu'il fut parti, la rabbanit demanda à Rabbi Yossef-Ber : « Pourquoi lui as-tu donné 25 roubles ? Le vin pour les quatre verres ne coûte pas plus de 1 ou 2 roubles ! » Rabbi Yossef-Ber sourit et dit : « Tu as entendu sa question. S'il avait eu de la viande, il n'aurait pas pu boire du lait pendant le séder. J'ai donc appris de son discours qu'il n'avait rien pour la fête, et je lui ai donné assez pour que rien ne lui manque. »

Son amour de la vérité lui causa beaucoup d'ennuis et de déceptions. Il quitta le poste de Rav de Slotsk et pendant quelques années se consacra à la Torah, sans rabbanout et sans gagne-pain. Après le départ du Rav de Brisk, pour la Terre sainte, les dirigeants de la communauté vinrent lui demander de prendre sa place comme Rav de la ville de Brisk.

Il y fut très honoré, et sa renommée se répandit dans le monde comme le Rav d'Israël par excellence. Il trouva à Brisk le repos et la sérénité, il put étudier la Torah en paix et écrivit des livres merveilleux de responsa, «Beth Halévi», en quatre parties, et des commentaires du nom de Yad Halévi.

Rabbi Yossef-Ber quitta ce monde, après une courte maladie, en 1892.

Il a laissé non seulement des livres mais des enfants qui eux aussi furent grands en Torah, parmi lesquels son fils Rabbi 'Haïm Soloveitchik, qui a éclairé le monde par sa Torah et sa sagesse.

David Lasry

Le col de la chemise

Un jour, un Roch Yechiva reçut une invitation pour un mariage qui se déroulait en Suisse et, dans la carte d'invitation, se trouvait aussi le billet d'avion dans lequel était inscrit « S'il-te-plaît, viens au mariage de ma fille. » Le Roch Yechiva essaya de se souvenir qui avait bien pu lui envoyer cette invitation, jusqu'à ce qu'il se rappelle que c'était un ancien ami à lui de yechiva à Ponowiech. Cependant, il ne comprenait pas pourquoi il l'avait invité au mariage de sa fille et surtout pourquoi il lui avait offert le billet d'avion... Le Roch Yechiva appela alors cette personne et lui demanda pourquoi il lui avait prêté une telle attention alors qu'ils ne se connaissaient pas spécialement.

L'homme lui expliqua alors: « Je ne sais pas si tu te souviens mais lorsque je suis arrivé de Suisse à la Yechiva, j'étais jeune et ma famille me manquait énormément. J'avais du mal et je ne pouvais pas me consacrer à l'étude, je n'y arrivais pas et je voulais quitter les bancs de la Yechiva. J'ai donc appelé mes parents pour leur faire part de ma décision. Avant de quitter la yechiva pour aller acheter mon billet d'avion, je me suis assis au Beth Hamidrach mais personne ne connaissait mes intentions. Et tout à coup, tu t'es approché de moi et tu as arrangé le col de ma chemise et à ce moment-là, je me suis dit que quelqu'un faisait attention à moi, s'intéressait à moi. J'ai donc changé d'avis et je n'ai pas quitté la Yechiva. Et grâce à toi, je suis devenu un grand Rav en Suisse. Si tu ne m'avais pas donné de la chaleur, de l'amour à ce moment-là, je serais retourné en Suisse. Voilà pourquoi j'ai décidé de t'inviter au mariage de ma fille. En arrangeant le col de ma chemise, tu as arrangé toute ma vie...»

Yoav Gueitz

Réponses n°256 Béréchit

Enigme 1: A la fin de la paracha, on trouve Noa'h trouva grâce aux yeux d'Hachem, on peut également interpréter Noa'h comme agréable, patient, cool nahat rouah.

Enigme 2: 24 ans.

Notons x la différence d'âge entre Moché et Aaron (donc Moché a 32 ans quand Aaron en a 32 - x). Moché avait l'âge qu'Aaron a maintenant voici x années. D'après l'énoncé, Aaron avait alors 16 ans d'un côté et 32 - 2x années de l'autre, d'où 32 - 2x = 16, donc x = 8 et le résultat 24.

Enigme 3: La face (le visage) de Caïn, comme il est dit (4-5) : « Caïn s'enflamma beaucoup, sa face tomba » (« Vayipélou panav » : « Son visage fut abattu »).

Rébus : V' / Ail / I / Haie / Rève / V' / Ail / I / Beau / Caire

La Question

La paracha de la semaine débute en ces termes : "Et Noa'h était un homme juste intègre dans ses générations".

D'après le Zohar l'âme de Noa'h était tellement élevée que sa réincarnation ne fut autre que Moché.

Cette affirmation provient de multiples similitudes entre ces 2 personnages.

En effet, les 2 bénéficièrent d'une Téva pour être sauvés des eaux.

Les 2 reçurent d'Hachem des mitsvot à transmettre (les 7 mitsvot béné Noa'h et les 611 de Moché).

Moché fut coupé du monde terrestre pendant 40 jours.

Noa'h assista à la destruction du monde qui dura 40 jours ...

Cependant, nous pouvons nous demander, puisque chaque réincarnation a pour but de réparer un manquement de l'incarnation précédente, quelle fut au juste l'erreur de Noa'h et de quelle manière Moché parvint à la réparer ?

Nos Sages nous disent en se basant sur un des versets de la haftara, que du fait que Noa'h n'intercéda pas auprès d'Hachem pour préserver l'humanité de la destruction, et se contenta de se préserver lui-même pour faire perdurer l'humanité, le déluge est appelé par le prophète נח מי נח les eaux de Noa'h.

En revanche, nous pouvons constater lors de la faute du veau d'or, lorsqu'Hachem dit à Moché qu'il avait pour projet de détruire Israël et recommencer une nouvelle lignée à partir de lui, celui-ci rétorqua נחני מספרך ("Si tu ne leur pardonnes pas) Efface-moi de ton livre".

Il est notable que l'expression "efface-moi" en hébreu est l'anagramme de l'expression "les eaux de Noa'h".

Ainsi, par cette similitude, le verset nous révèle que par cet acte d'abnégation et de sacrifice personnel, Moché parvint à réparer le manquement de Noa'h.

G.N.

Nouveau

Pélé Yoets

Le vol

La gravité du vol est facilement compréhensible étant donné que le sort de la génération du déluge n'a été scellé que par cette infraction (Sanhedrin 108a). Souvent, ce délit subit un changement d'appellation : « hichtadlout », « perspicacité », « s'y connaître en affaires » etc., mais le résultat reste le même. Il peut prendre différentes formes : emprunter de l'argent avec l'intention de ne pas rembourser, bâcler son travail ou ne pas respecter les horaires etc. Voler un non-juif est davantage répréhensible car cela engendrera inévitablement une profanation du Nom Divin ('hiloul Hachem). Le vol d'un bien public est quant à lui très compliqué à réparer. Enfin, l'Homme craignant D. comprend que c'est Hachem qui donne à chacun ce dont il a besoin, et par conséquent, se préservera de jouir d'un quelconque produit du vol. (Pélé Yoets, guezel)

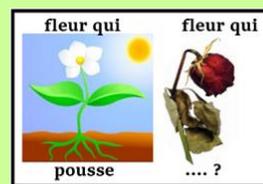
Yonathan Haïk

Rébus

Difficulté :



S'



La Force d'une parabole

La génération du déluge est entièrement détruite de la surface de la terre par le Maboul (à l'exception de Noa'h et sa famille). Elle sera la seule dans l'histoire à recevoir une punition collective si radicale.

Le verset dit dans Béréchit : Hachem dit : "Faisons l'homme à notre image..." (1,26)

Le Midrach explique qu'avant de créer l'homme, Hachem s'est tourné vers les anges pour avoir leur avis. S'en est alors suivi un débat, certains anges étaient pour, d'autres étaient contre. Hachem leur a alors répondu : " Cessez vos discussions, l'homme est déjà créé ".

La Guemara (Sanhedrin 38) rajoute qu'Hachem brûlait systématiquement les anges qui étaient contre.

Quel est donc le sens de ce cérémonial ? A quoi bon

demander l'avis des anges si c'est pour passer outre leur opinion ?

Le Maguid de Douvna nous l'explique par une parabole.

Un ministre cherchait à tout prix à obtenir un certain objet de grande valeur. Pour l'acquérir, il envoie un de ses sujets dans une ville, avec comme mission de l'acquérir à n'importe quel prix. Notre homme s'attèle à sa tâche et parcourt la ville à la recherche du fameux objet. Seul un vendeur est en mesure de lui proposer ce qu'il cherche. Mais évidemment, son prix est à la hauteur de sa rareté. Alors que l'acheteur s'apprête à en faire l'acquisition, il entend dire que l'objet a un défaut de fabrication. Il hésite alors à acheter pour son maître un objet imparfait mais au final, il décide qu'il est préférable de le prendre plutôt que de rentrer les mains vides. De

retour au palais, son maître l'informe qu'il a finalement acheté autre chose et que l'objet en question ne l'intéresse plus.

L'homme retourne donc chez le vendeur et évoque le fameux défaut pour obtenir un remboursement. Celui-ci lui répond : " Tu connaissais la présence de ce défaut avant ton achat. Et tu l'as acheté en connaissance de cause. C'est d'ailleurs moi qui avais fait en sorte que tu l'apprennes pour que tu ne puisses rien dire après coup."

Ainsi, Hachem savait que l'homme ne serait pas parfait et qu'il fauterait. Il mit la chose en avant devant les anges pour ne pas qu'ils viennent après coup évoquer la faiblesse de l'homme. Ainsi, c'est en connaissance de cause qu'il a créé l'homme.

A présent, libre à nous de leur prouver qu'ils avaient tort.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Yoni est un Avrekh qui étudie jour et nuit et qui est très apprécié dans son Collè. Mais voilà qu'après une belle année d'étude, les responsables du centre d'étude demandent à chacun des Collèman de rédiger une Haboura (synthèse d'un sujet de Torah) afin d'en faire un petit livret qui sera envoyé à chacun des donateurs comme marque de reconnaissance. En temps normal, Yoni aurait été enchanté de participer à un tel projet d'autant plus qu'il a beaucoup de choses à écrire mais Baroukh Hachem, sa femme vient d'accoucher d'un joli bébé et il est fort occupé. Il pense un moment écrire un simple texte mais il se ravise rapidement car ce ne serait pas correct envers les donateurs et surtout les responsables du Collè. Il imagine donc une échappatoire, il va immédiatement trouver son cher voisin Chmouel et lui propose 500 Shekels pour qu'il écrive une Haboura à sa place. Chmouel, qui est un tout aussi bon Avrekh, accepte volontiers et se met à la tâche sans tarder. (On précisera qu'il n'y a pas en cela de vol car Yoni n'y gagne pas d'argent et était largement capable d'en écrire une lui-même). Une semaine après, le texte est écrit et Yoni paie et remercie chaleureusement son voisin pour le bon travail accompli. Quelques semaines plus tard, il est imprimé avec toutes les Habourot de ses amis dans un très beau fascicule qui fait la joie de tous. Mais voilà qu'un an plus tard, Yoni est informé sur l'intention de Chmouel de faire paraître un livre avec tous ses merveilleux 'Hidouchim. Il va donc rapidement trouver son voisin et lui demande s'il peut le feuilleter avant que celui-ci paraisse. Chmouel qui apprécie le regard critique de son voisin s'empresse de le lui montrer et Yoni découvre immédiatement « sa » Haboura dans les premières pages. Il se tourne vers son ami et lui explique que ce texte lui a été vendu et que les responsables de son Collè risquent de ne pas être contents s'ils découvrent la supercherie. D'un autre côté, Chmouel lui explique qu'il a beaucoup travaillé pour ce sujet et qu'il n'a jamais été question pour lui de vendre complètement ce texte à son ami, il pensait seulement le dépanner temporairement. À qui appartient cette Haboura ?

La Guemara Sota (21a) raconte que Hillel et Chavna étaient frères et, tandis qu'Hillel étudiait la Torah dans la misère, son frère travaillait et amassait fortune sans se soucier de lui. En fin de compte, lorsqu'il découvrit la grandeur de son frère, Chavna proposa à Hillel de le subventionner sur toute sa Torah étudiée. La Guémara nous explique qu'il est interdit d'accepter un tel commerce car la Torah n'a pas de valeur monétaire et la vendre équivaut à un dénigrement (bien qu'il existe une notion de Issakhar et Zevouloun, ceci n'est pas comparable puisqu'il s'agit alors d'une association entre deux personnes « au préalable » pour permettre à l'un de ne pas se soucier de sa Parnassa et à l'autre de prendre part à cette grande Mitsva). Dans notre histoire, le Rav Zilberstein compare au cas de Hillel et Chavna le cas où Chmouel n'a pas voulu vendre 'Has Vechalom sa Torah mais seulement le dépatouiller d'une mauvaise situation. La somme reçue était seulement pour « le dédommager » des efforts fournis pour l'écriture d'un tel texte en un temps si restreint et il pourra donc l'imprimer dans son Sefer. En conclusion, Chmouel pourra intégrer la Haboura à son livre et pour ne pas créer de malaise à Yoni, il stipulera au début du texte qu'il a été écrit avec l'aide de son ami Yoni. (Il n'y a pas de tromperie en cela car Yoni l'a véritablement aidé financièrement).

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« L'arche se posa le 17ème jour du 7ème mois sur les montagnes d'Ararat. Et les eaux allaient en diminuant jusqu'au 10ème mois, le 1er jour du 10ème mois sont apparus les sommets des montagnes. » (8,4-5)

Selon Rachi, le Maboul s'est produit de la manière suivante :

Le 17 'Hechvan, la pluie a commencé à tomber et a duré 40 jours donc jusqu'au 28 Kislev. Ensuite, l'eau a augmenté d'elle-même durant 150 jours donc jusqu'au 1er Sivan. Ensuite, l'eau a commencé à diminuer, et le 10ème mois qui est le mois de Av, depuis 'Hechvan où les pluies ont commencé, le verset dit que sont apparus les sommets des montagnes. Étant donné que l'eau surpassait les montagnes de 15 amot, en 60 jours l'eau a donc diminué de 15 amot. On peut en déduire que l'eau avait diminué au rythme d'une ama (environ 50 cm) sur 4 jours. Ainsi, le 16 Sivan, l'eau avait diminué de 4 amot et le lendemain, le 17 Sivan, le verset dit que l'arche s'est posée sur la montagne. De là, on apprend que l'arche était enfoncée de 11 amot dans l'eau.

Ensuite, Noa'h attendit 40 jours, ce qui nous amène au 10 Eloul, et à partir de là il envoya le corbeau et attendit 7 jours. Ensuite, il envoya la colombe qui ne trouva pas de point d'appui pour la plante de sa patte. Il attendit alors encore 7 jours et renvoya la colombe qui est revenue le soir avec une feuille d'olivier, puis il attendit encore 7 jours et renvoya la colombe qui n'est pas revenue. Alors il sut que la terre avait commencé à sécher, ce qui nous amène au 1er Tichri (7x3 = 21). Et ensuite, il attendit encore tout le mois de Tichri et 27 jours du mois de 'Hechvan et là, la terre fut complètement sèche. Ainsi, Noa'h put sortir le 27 'Hechvan.

Le **Ramban** pose des questions sur l'explication de Rachi : Comment Rachi peut-il dire à la fois que le 7ème mois est le mois de Sivan et que le 10ème mois est le mois de Av ? Entre Sivan et Av, il y a 2 mois et non 3 !? Comment Rachi peut-il changer de référence sur deux versets qui se suivent ? Il faut décider : est-ce que le verset prend comme référence l'arrêt des pluies ou bien le début des pluies ?

Rachi explique que le 1er Av, les sommets des montagnes sont apparus et que le 1er Tichri, la terre a séché, et en même temps Rachi explique que l'eau diminuait au rythme de 1 ama sur 4 jours. Ainsi, du 1er Av au 1er Tichri, l'eau aurait diminué de 15 amot (environ 7,5 m). Pourtant les montagnes sont hautes de centaines de mètres !? Du fait qu'en 60 jours l'eau ait diminué de la hauteur des montagnes qui mesurent des centaines de mètres, cela pose une question sur Rachi qui a dit que l'eau

diminuait seulement de 50 cm en 4 jours !?

Lorsque le 17 Eloul il envoya la colombe qui ne trouva pas de point d'appui pour la plante de sa patte, cela indique que tous les arbres étaient complètement sous l'eau, alors comment en 12 jours seulement la terre a pu sécher ?

Le **Hizkouni** répond : Les montagnes occupent beaucoup de place donc diminuent l'espace pour l'eau. Ainsi, au-dessus des montagnes où l'eau est nombreuse, il fallait effectivement 4 jours pour 50 cm. Mais, arrivée au niveau des montagnes, du fait que l'espace soit pris par les montagnes, la quantité d'eau est donc moins importante, c'est pour cela que sa diminution a été rapide.

Le **Gour Arié** ajoute : Plus l'eau est nombreuse, plus il est difficile au vent de sécher l'eau. Ainsi, quand l'eau était au-dessus des montagnes, la diminution était effectivement lente, seulement 50 cm en 4 jours. Mais arrivée au niveau des montagnes, l'eau devenant de moins en moins nombreuse, a connu un assèchement de plus en plus rapide.

Mais demeure la question qui est de savoir pourquoi selon Rachi le verset a-t-il changé de référence.

Rachi explique que l'on est forcé d'expliquer ainsi car le 7ème mois ne peut être que Sivan car avec 40j+ 150j depuis 'Hechvan on ne peut pas aboutir au mois de Nissan. Et également, le 10ème mois ne peut être que Av car 40j + 21j donne le 1er Tichri. On ne peut donc pas partir de Eloul mais seulement de Av. Mais finalement, pourquoi la Torah a-t-elle changé de référence ?

On pourrait proposer l'explication suivante : Le changement de référence que la Torah emploie donne l'effet qu'on a l'impression qu'entre le moment où l'arche s'est posée sur la montagne et le moment où le sommet de la montagne est apparu est de 3 mois alors qu'en réalité il n'y a que 2 mois.

Lorsque le Maboul fait rage dans le monde, il faut être en mouvement pour ne pas être noyé dedans, il faut être actif, étudier la Torah, accomplir des actes de 'Hessed et ainsi on reste au-dessus du Maboul. Et même lorsque l'arche touche la montagne, que la fin du Maboul arrive et que la Guéoula est palpable, il ne faut surtout pas se poser dessus et s'arrêter car à ce moment, le temps jusqu'à l'apparition du haut de la montagne jusqu'à la Guéoula semblera long, et ce qui prend seulement deux mois sera ressenti comme 3 mois. Ainsi, au contraire, il faut être actif et redoubler d'effort dans l'étude de la Torah, l'accomplissement des Mitsvot et les actes de 'Hessed et à ce moment-là, la Guéoula se produira b'H très rapidement.

Mordekhaï Zerbib